



## Déroulement : Compétition 22lr

Après avoir expliqué dans les articles précédents dans la défunte revue «Gun's & Calibres» et de façon assez rapide la déontologie du rôle de l'animateur et de l'arbitre, nous allons aller un peu plus loin et définir leur rôle dans toutes les phases de travail amenant à la compétition.

On pourra donc intituler cet article « La Compétition » dans lequel nous allons parler, non seulement du travail, dans le détail, de l'animateur et de l'arbitre (il est fréquent qu'ils aient la « double casquette ») mais aussi de celui de compétiteur lui-même.

Le plan d'analyse sera donc le suivant et par les trois catégories :

- avant la « compét' »,
- pendant,
- après.

Nous les évoquerons ainsi :

- l'animateur (préparation, suivi, analyse),
- le compétiteur (entraînement, motivation, recherche du mieux),
- l'arbitre (contrôle, conseil).

### L'animateur

Son rôle de base, apprendre à tirer, doit se compléter dans le sens du match, de celui de la préparation à

la compétition pour les tireurs qui le désirent ou que, lui-même, considère comme aptes à matcher.

Il lui faudra, dès cet instant, prendre en main leur « poulain » et leur donner une formation spécifique dépassant la notion de « tir de loisir » incluant une préparation forte, physique, morale, matérielle et sportive.

S'il est arbitre, ce qui est un plus, il devra expliquer dans le détail le déroulement d'une compétition pour éviter toute surprise, souvent déstabilisant pour le tireur, et cela en fonction du match choisi (10m, 25m, arme de poing ou d'épaule, etc....).

Après ce premier aspect d'informa-





## Tir Sportif ..► Compétition 22lr



tion, formation, préparation, il est important qu'il soit, autant que possible, présent pendant la compétition.

Son rôle, le « coaching » (conseils au tireur pendant toute la durée du match) étant interdit, sauf pour la silhouette métallique, il ne pourra intervenir directement auprès du tireur.

Il lui faudra donc donner ses instructions avant la compétition, c'est-

à-dire avant que le tireur ait rejoint son poste de tir.

Il lui sera néanmoins possible et c'est même son rôle, d'établir une « fiche de suivi » sur laquelle il notera tous les défauts qu'il pourra constater, mais aussi ce qui lui aura semblé bon.

Il tiendra, bien sûr, le décompte des points, les incidents s'il y en a et toutes les indications concernant ce qu'il constatera : fatigue, énerve-

ment, déconcentration, mauvais lâchers, changements de position, etc....).

### Après la compétition

D'après les notes qu'il aura prises, il devra faire un point avec le tireur et reprendre l'entraînement en fonction du constat en concertation avec ce dernier et ceci jusqu'à la prochaine compétition.

Il faut, à ce niveau, faire une analyse fine et concertée afin de pallier toutes les fautes éventuelles commises lors du match et y apporter toutes les améliorations nécessaires.

En résumé, le succès est et doit être, le résultat d'une confiance mutuelle (formateur, tireur) et d'un travail régulier des deux partenaires.

### Le compétiteur

Avant : une fois prise la décision de matcher, il lui faudra s'entraîner régulièrement (2 à 3 fois par semaine si possible) rigoureusement et méthodiquement, c'est-à-dire au plus près des conditions de match.

Il lui faudra cadencer son training (l'usage d'un chronomètre est une excellente chose) ne pas trop tirer, il ne sert à rien, sinon à se fatiguer, de vouloir à tout prix tirer 50 à 100 cartouches.

Il sera beaucoup plus bénéfique de se contenter du nombre de plomb ou de cartouches que l'on aura à tirer le jour du match (60 coups au 10 m pour les hommes par exemple).

En cas de mauvaise forme un jour, réduire au besoin le nombre de coups quitte à en tirer un plus une fois suivante.

Se mettre dans la meilleure forme possible en faisant un peu de gym-





## Tir Sportif ..► Compétition 22lr

nastique pour améliorer la souplesse et la force, un peu de jogging pour le souffle et le rythme cardiaque, faire attention à son alimentation et à son sommeil etc....

Ne pas hésiter à amplifier le coaching de l'animateur de se rapprocher des arbitres pour se mettre bien en tête le déroulement de la compétition et les exigences au niveau des armes et des munitions pour éviter toute mauvaise surprise le jour du match (détente trop douce, crosse trop épaisse, vêtements interdits, comme talons aiguilles ou chaussures montantes etc....).

Rencontrer et discuter avec des compétiteurs chevronnés est aussi une excellente chose.

Il sera bon aussi de se préparer à subir des « incidents » très déstabilisants pendant un match si l'on en a jamais connus (coup doublé, cartouche faisant long feu, culasse bloquée et bien d'autres encore) et apprendre à y remédier sans stress.

C'est ainsi que le tireur pourra affronter la compétition en ayant mis, dès avant le match, toutes les chances de son côté.

Pendant : une autre chose est impérative, c'est d'être « dans le match » selon l'expression consacrée.

Ce qui veut dire que le tireur, après avoir passé les contrôles et gagné son pas de tir, ne doit plus se laisser distraire par quoi que ce soit (un ami qui arrive, un incident qui se passe à côté de lui).

Le tireur, son arme et sa cible ne doivent plus faire qu'un sans ingérence extérieure.

Ce sera à lui et à lui seul de cadencer sa compétition, du moins les

épreuves autres que celles de vitesse où il n'est pas maître de son temps de tir.

Se chronométrant, il décidera d'arrêter quelques instants de tirer, de s'asseoir, de boire un peu d'eau puis de reprendre le match ce qui ne doit pas l'empêcher de rester concentré.

Comme je l'ai dit précédemment, en cas d'incident, il devra être capable de le gérer sans stress avec l'aide des arbitres ; s'il s'est bien préparé et bien qu'un incident soit toujours désagréable, cela ne devrait normalement pas jouer sur la qualité de sa compétition.

A la fin du match, il sera bien qu'il

sur les points faibles du tireur et cela jusqu'à la prochaine compétition.

Le matcheur doit se souvenir que ce qui peut paraître du domaine du détail anodin, n'existe pas en match où tout peut avoir des conséquences importantes sur la qualité des résultats.

En conclusion je dirais qu'une fois réglées les questions d'exigences incontournables, la compétition est quelque chose de très enrichissant pour le tireur et qu'il pourra y trouver les plus grandes satisfactions et le plus grand plaisir en développant fortement ses capacités de base.

### L'arbitre

Avant : lui aussi doit se préparer, les journées sont longues et fatigantes. Une bonne forme physique et morale est impérative. Bien évidemment, il faut aussi une parfaite connaissance du règlement.

Les termes d'arbitrage, les commandements, les temps de tir changent. Il faut donc actualiser régulièrement ses connaissances et ne pas hésiter à faire une

petite révision avant chaque compétition.

A titre d'exemple, on ne dit plus qu'une faute est imputable ou non imputable mais qu'elle est admissible ou non admissible ; lors d'une phase vitesse on ne demande plus « tireurs êtes vous prêts » mais « attention 3, 2, 1 tir ». Le temps de tir en phase précision 25 m n'est plus de 6 minutes pour 5 cartouches mais de 5 minutes etc....

Une bonne méthode pour éviter toute erreur consiste à se faire une



fasse une analyse « à chaud » de ses résultats, soit seul, soit encore mieux avec son entraîneur.

Après : il faudra faire, avec le « coach », une seconde analyse, la plus détaillée possible concernant le match dans son ensemble : concentration, position, cadence, fatigue etc....

Dés cette analyse faite en concertation (ce que le coach a remarqué, ce que le tireur a ressenti), on reprend l'entraînement, parfois sur de nouvelles bases et toujours en insistant



## Tir Sportif ..► Compétition 22lr

fiche rappelant les commandements, les contrôles et les règlements d'incidents et autres points principaux du déroulement de l'arbitrage.

Ne pas oublier cependant qu'en cas de contestation d'un tireur, c'est le règlement officiel qu'on doit lui présenter et non la fiche qui n'est rien d'autre qu'un aide mémoire.

Pendant : j'ai pensé, pour illustrer ce point, à donner tout simplement, si l'on peut dire, le déroulement d'une journée de travail de l'arbitre et pour ce faire j'ai choisi le 25 m qui présentait, jusqu'à présent, le plus de diversité de type de match.

Combiné : phase précision + vitesse (3/7 ou duel),

Standard : phase précision (150 secondes puis 20 et 10 secondes),

Vitesse olympique : devenue vitesse 8, 6 et 4 secondes.

J'ai dit « jusqu'à présent » puisque ce type de match existe depuis peu au 10 m avec les armes à plomb à plusieurs coups (5).

### La journée de l'arbitre

A vos réveils ! La convocation est, presque toujours, à 7 heures du matin. Selon la distance à parcourir du domicile au stand cela veut dire lever à 6 heures, 5h30 voire plus tôt.

Arrivé au stand, il y a lieu de vérifier que tout le nécessaire à l'arbitrage est bien là : balance pour peser les armes, peson pour le poids de détente, pastilles noires et blanches pour boucher les trous après le contrôle des points, cibles en suffi-

sance, divers outillages pour réparations etc.... sans oublier les fiches du match.

Puis les arbitres doivent numéroter les cibles poste par poste avec les numéros des postes et des séries, les disposer au pas de tir, installer les cibles d'essais. Après il contrôle le bon état des postes de tir, de l'éclairage, des portants de cible.

Et pour terminer, il vérifie les vitesses de rotation des cibles pour les épreuves de rapidité : 7 secondes d'effacement, 3 d'apparition pour le « combiné », 20 puis 10 secondes au standard, 8, 6 et 4 secondes pour la vitesse olympique. Si tout est conforme, on passe à l'accueil des

Nous arrivons là à la fin du match qui se situe aux alentours de 19 heures. C'est donc une journée, incluant le temps du repas, de 10 à 11 heures qui attend l'arbitre.

Pour terminer, je dirais que tout ce qui précède, que ce soit pour l'animateur, le tireur ou l'arbitre, n'est bien entendu pas exhaustif, ce n'est qu'une approche suffisamment développée pour que chacun puisse se faire une idée des trois rôles que nous jouons au sein d'un match.

Ceci étant, nous avons tous notre personnalité et il convient à chacun de l'adapter aux circonstances dans le respect des règles que nous devons tous connaître et suivre.

Que ceci ne vous décourage pas, au contraire, c'est dans le respect des règles et de la convivialité que nous trouvons tous la motivation et le plaisir de faire un bon travail et de sortir heureux d'un match et d'avoir envie de « remettre ça ».

Bonne compétition à tous !

Guy LE MAT

Crédits photos :  
Gilles DUMERY - F.F.Tir



participants avec contrôle des licenciés, du certificat médical et des armes.

Enfin, c'est tout le travail pendant la compétition elle-même : commandements, contrôle des points, changement des cibles, gestion des incidents s'il y en a, la sécurité etc....

En final, il est de tradition que les arbitres et leurs responsables se réunissent pour un « débriefing » afin de faire l'analyse de la journée et en tirer les conséquences et améliorations pour la prochaine compétition.

